

aler une grande quantité de viande. D'un autre côté, comme il est vrai aussi que ce Général fait travailler aux fortifications de Livourne, où il a dessein d'entretenir une garnison nombreuse, de même qu'à celles de Porto - Ercole, & que depuis peu il a fait lever le Plan de Piombino, pour y ajouter de nouveaux ouvrages, ces dispositions paroîtroient contraires aux premières, si le *Stado di Presidio*, ne devoit point passer au pouvoit de l'Infant d'Espagne Don Carlos, selon les Préliminaires. D'ailleurs faisant difficulté d'évacuer la *Mirandole*, ainsi qu'on l'apprend, on peut s'imaginer qu'elle souhaite que cette Principauté soit renduë au Prince Pic de la Mirandole, qui est actuellement à Madrid, où il exerce la Charge de Grand Maître de la Maison de la Reine. En attendant, le Chevalier de Gomicourt qui y commande, en fait réparer les Fortifications.

II. Quant à l'Armée Impériale, elle se renforce tous les jours par l'arrivée de Recrues & de vieilles Troupes, & se tient tranquille dans les differens quartiers. Le fort en est dans l'Etat Ecclésiastique, pour y rester, à ce qu'on croit, jusqu'à ce que les Espagnols soient sortis des Duchés de Toscane, Parme & Plaisance. C'est aux dépens des Communautés que les Impériaux vivent dans cet Etat. Le Boulonnois, par une Convention faite avec les Généraux de l'Empereur, fournit pour sa part une quantité stipulée de vivres & de fourages, ce qui y fait regner la bonne discipline; mais on débite que ces Troupes ne sont point si retenues dans le Ferrarois & la Romagne.

III. De *Florence* où le Maréchal de Noailles s'étoit rendu pour s'aboucher avec le Duc de Montemar, il arriva le 24. Decembre à Boulogne. Pendant huit jours qu'il s'est arrêté dans cette dernière Ville, il a eu plusieurs conférences avec le Comte